GRANDE REDUCTION
EN TOUTES CHOSES
—CHEZ—
MELANSON & BOURQUE

100 PARDESSUS 100
100 pièces de Wincey 100 (petit drap)
150 pièces de Drap pour Habillements 150
200 PIECES DE COTON JAUNE 200

CASQUES EN FOURRURES.
Effets en Laine
ETOFFES A ROBES
1000 PAIRES DE CHAUSSURES 1000
Peaux de Buffalo, &c.

Les marchandises précitées seront vendues à étonnant bon marché pour argent comptant.

Melanson & Bourque.
Shédiac, nov. 1885.

Au Jour le Jour

Agrandissement.—La *Gazette* d'Amherst, nous est arrivé cette semaine avec un format agrandi et une fraîche toilette, qui lui vont bien. Signe de prospérité.

Neige.—La province d'Ontario a essuyé samedi une tempête de neige ; il il en est tombé 6 pouces en certains endroits et jusqu'à 3 pieds dans d'autres. Les communications ont plus ou moins souffert.

Cinquante louis.—Le gouvernement des Iles Bermudes offre une récompense de £50 pour des informations qui amèneront l'arrestation des incendiaires qui ont mis le feu à la barque britannique "Under writer."

Le Kent Northern.—Le chemin de fer du Kent Northern est maintenant terminé jusqu'à Saint-Louis Cet embranchement a été ouvert au trafic lundi. L'année prochaine l'on allongera cette ligne jusqu'aux moulins de George McMeod, à Kauchibougouac.

Tempête.—On mande de Panama qu'un ouragan d'une violence inouïe s'est déchaîné sur Colon mercredi et jeudi Sur 29 navires, on n'en trouve plus que quinze. Plusieurs ont été engloutis avec leurs équipages On ignore encore le nombre de personnes qui ont perdu la vie.

Morte de peur.—C'est la seconde fois qu'on signale à Charlottetown un décès causé par la frayeur de la picote. Une veuve nommé Foster, demeurant sur la rue Hillsborough, est tombée morte l'autre jour en entendant dire qu'une certaine personne qui était venue la voir dernièrement, était maintenant malade de la picote.

Société Acadienne St-François-Xavier de Moncton.—Cette société florissante vient de choisir ses officiers pour le semestre courant :

E Babin, président ;
R. Lavoie, vice-président ;
Geo. D. Fuchs, secrétaire ;
R. S. Léger, secrétaire-financier ;
Jos. R. Leblanc, trésorier ;
Pierre Bourgeois, bibliothécaire ;
T. Girouard, assistant do
Louis Melanson, sergent.

Une jambe de valeur.

Edouard Sonier, fils de M. Dominique Sonier, de Memramcook, est allé s'établir à Westborough, Mass., il y a environ quatre ans. Un jour qu'il se tenait sur la plateforme de la station avec d'autres personnes, il eut une jambe brisée par un convoi. Edouard entra une action en dommages contre la compagnie pour vingt mille piastres Le jury lui a accordé six milles piastres, qui doivent lui arriver ces jours-ci.

Disparition mystérieuse.—On rapporte qu'un agent voyageur du nom de Perry, a disparu mystérieusement de la maison d'Antoine Leblanc, au petit pont de Bouctouche. Perry est un Canadien-français qui avait sur lui une grande somme d'argent, dit-on. Il disparut le samedi matin, 28 novembre, avant soleil levé. Il a laissé un fusil et des habits à la maison Leblanc, qu'on connaît sous le nom de la Two-Mile House. Le magistrat a tenu une enquête, mais les témoignages ont été contradictoires, et on en arriva à aucune conclusion.—*Times.*

Dîner.—L'Hon. John Costigan a offert un dîner à sa résidence à Ottawa, à l'occasion de la visite de Sa Grandeur l'évêque d'Arichat à la capitale fédérale. Etaient présents :

Mgr. Cameron, Evêque d'Arichat, N. S ; Mgr. Duhamel, Evêque d'Ottawa ; Rev. Chan. O'Donnell, P. P., de St-Denis (St-Hyacinthe), Que ; Rev. M J. Whelan, Recteur de St-Patricks, Ottawa ; Hon. sir A. P. Caron, Hon. John Carling, Hon. J. A. Chapleau, Hon. J. S D. Thomson, M. D. O'Connor, Q. C., M. Principal McCabe, MM. J. Griffin, M. F. Walsh.

Banques d'épargnes. — Maintenant que le gouvernement a établi (depuis septembre) des succursales de la banque d'épargnes que gère le département des postes, dans les districts ruraux des provinces maritimes, comme à Shédiac, Bouctouche, nous tiendrons nos lecteurs plus au courant du mouvement des épargnes du peuple. Au Canada ce système de banque d'épargnes est en opération depuis 1868. En juillet 1884, il y avait 343 bureaux, 66,682 déposants, et $13,245 000 de déposées. Près de la moitié des déposants étaient des femmes, mais le montant à leur crédit n'était que le quart du total de la somme déposée. Les avantages de ce système sont nombreux. Il encourage les habitudes d'économie parmi les classes de la population qui ont le plus besoin de cette vertu—les gens qui ne peuvent déposer que de petites sommes. Le dépôt se fait avec facilité, et les déposants sont garantis contre toute perte, comme ils ne le sont point par les autres institutions du même genre. L'intérêt est peut-être moins élevé, mais cela est compensé par la sécurité du placement. D'un autre côté le gouvernement obtient une somme considérable à un taux d'intérêt moins élevé que celui qu'il paie d'ordinaire sur le marché monétaire. En même temps la dette nationale que chaque pays paraît-il doit porter, est jusqu'à un certain point portée par sa propre population.

Au Jour le Jour

Tremblement de terre.—Plusieurs secousses de tremblement de terre ont eu lieu à Algiers le 4 décembre. L'église presbytérienne et 7 autres bâtisses ont été démolies de fond en comble et deux personnes ont perdu la vie.

Température.—L'hiver, avec sa neige et ses frimas, nous est arrivée cette semaine avec l'intention probable d'y rester. La neige couvre la terre mais pas en suffisante quantité pour faire des bons chemins. La navigation est close.

Flouffé par le gaz.—Malcolme Martin, contre maître des travaux de construction du chemin de fer Northern Pacific Junction, passant à Toronto la semaine passée, souffla le gaz qui était allumé dans sa chambre, à l'hôtel Revere, en se couchant. Le lendemain on le trouva insensible dans son lit, et il est mort dans la journée sans avoir repris sa connaissance. C'était un homme de Sydney, Cap-Breton.

Coup de fusil malchanceux.— On télégraphie de Saint-Jean Port Joli, 30 : "Grand émoi ici aujourd'hui à la nouvelle de ce qu'on dit être un accident d'arme à feu. Hier soir, un jeune homme du nom de Belanger tenait compagnie à Mlle Daigle, une jeune fille qui il avait l'habitude de visiter. Pendant l'entretien qu'il eut avec elle, une balle tirée par le frère de Mlle Daigle l'atteignit à la tête ; La jeune fille, témoin de cette scène sanglante, en est restée affolée.

Briques d'or.—Plusieurs bandes de mineurs sont arrivées à Halifax la semaine passée. Ils avaient avec eux 1219 onces, ou 102 livres d'or valant $23,000. De cette quantité, les frères Archibald en portaient 914 onces, travail d'un mois de broyage à la mine de Salmon River ; McNaughton, des mines Rawdon, 240 onces tirés de 130 tonneaux de minerai, et Bruce, de Cariboo, en avait 65 onces. La brique d'or de la Salmon River est la plus grosse qu'on ait encore apportée de cette mine ; celle qui l'approche le plus près, 500 onces, a été faite en octobre.

Les moulins d'Ottawa.—On peut se faire une idée de l'importance et de la magnitude du commerce de bois à Ottawa par les chiffres suivants : E. B. Eddy, 80,000,000 pieds ; J. R. Booth, 62,000,000 pieds ; Perley et Pattee, 50,000,000 pieds ; Bronson et Weston, 55,000,000 pieds ; Young, 30,000,000 pieds ; ou en tout un grand total de 227,000,000 pieds. Les opérations ont commencé le 28 avril dernier et viennent de se terminer pour la saison. Pour la production de cette immense quantité de bois de service des milliers d'hommes sont employés aux moulins et dans les bois.

La picote à Montréal.—Voici un tableau qui donne le mouvement de l'épidemie de la variole à Montréal et dans les municipalités environnantes pendant les deux derniers mois :

Semaine finissant	Ville	Municipalité	Total.
4 Octobre	338	80	418
11 Octobre	283	85	368
18 Octobre	271	77	348
25 Octobre	271	72	343
1 Novembre	240	94	334
8 Novembre	201	94	295
15 Novembre	123	84	207
22 Novembre	93	71	164
29 Novembre	66	44	110

L'épidémie est maintenant considérée comme terminée, on en signale qu'une couple de cas par jour. La ville a repris sa physionomie ordinaire.

Personnels.—L'hon. P. A. Landry est maintenant à Ottawa pour affaires de chemin de fer.

M. Josiah Wood, M. P., qui a été malade d'un érysipèle, est maintenant convalescent.

Nous apprenons avec plaisir que l'hon. A. D. Richard, qui était soudainement tombé gravement malade à sa résidence, à Dorchester, jeudi dernier, va beaucoup mieux et que sa maladie subite ne laisse presque plus de trace

L'hon. D. L. Hannington, M P.P., s'est démis un bras près de l'épaule la semaine dernière, à Sackville, en dégageant son cheval du licol qui s'était enroulé autour d'un poteau et retenait la tête du cheval sur le sol. La blessure est douloureuse.

M. Jean J Arsenault, inspecteur des terres du gouvernement au Nord-Ouest, est passé ici il y a quelques jours en route pour Tignish, où il va revoir ses nombreux parents et amis.

Feu l'abbé Murray.—Les funérailles de M. l'abbé Joseph Murray, dont nous avons annoncé la mort dans notre dernière feuille, ont eu lieu mercredi, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps a été faite à la résidence de Mme Moran par l'abbé Carney, puis les restes mortels ont été transportés à la cathédrale, toute tendue de noir pour l'occasion. A neuf heures Monseigneur Sweeney chanta les matines, assisté des membres du clergé dont les noms suivent : Walsh, Dollard, O'Donovan, Carney, de St Jean ; Lavery, de Carleton ; Oates et Cooke, de Portland ; Collins, de Fairville ; Murray, de Woodstock ; Walsh, de Fredericton ; et Gaynor, de Chatham. La messe fut ensuite célébrée par M. l'abbé John C. Murray, frère du défunt, assisté de MM. les abbés Carney et O'Donavan comme diacre et sous diacre, et de M. l'abbé J. J. Walsh, comme maître de cérémonies. Après le service les restes furent transportés au vieux cimetière.

Au Jour le Jour

NOS ETRENNES. — En ce charitable temps de l'année où chacun songe à faire un cadeau à ses amis, le MONITEUR ne demande de ses abonnés, pour toutes étrennes, "que ce qui lui est dû !" Y a-t-il un seul de ses débiteurs qui va l'oublier dans ce temps de largesses et de générosité ?

Eperlans.—Le commerce des éperlans est actif depuis quelque temps. On en a pris jusqu'à cinq tonnes dans une journée, par pêcheur. On le paie 1 centin la livre sur la glace.

Statistiques.—Pendant le mois d'octobre sur tous les chemins de fer des Etats-Unis, il y a eu 62 collisions, 55 déraillements, et 6 autres accidents ; un total de 123 accidents, dans lesquels 36 personnes furent tuées et 134 blessées.

Un métis Acadien.—Un vieux métis dont la maison a été pillée et ensuite brûlée à Batoche durant l'insurrection, vient d'arriver à Kingston, Ont. Cet infortuné qui a fait ce long trajet à pied a l'intention de se rendre à la Baie des Chaleurs afin d'implorer l'aide de quelques amis qu'il a là. Sa femme et ses enfants sont restés à Batoche.

Port de Shédiac.—Exportation de bois de service aux ports Européens, saison 1885 :—

Exportateurs	Nombre de vaisseaux	Total du tonnage	Pieds superficiels de madriers, bois de construction, planches, etc.
George McKean	8	3250	3,024,663
E. J. Smith	1	362	323,697
Jos L. Black	4	1746	1,588,300
C. F. Hanington	1	393	365,239
W.M. McKay	1	585	495,136

Affreux.—Hier, à Norwich, Angleterre, on pendant un uxoricide du nom de Goodale. Pour être plus sur de son fait, le bourreau lui attacha un poids de 15 livres aux pieds. Lorsque la trappe s'ouvrit, la chute du supplicié fut si violente bien qu'elle ne fût que d'une hauteur de six pieds, que sa tête se sépara du tronc aussi net que si elle eût été tranché d'un coup de hache. L'horreur saisit les spectateurs à la vue de cette tête et de ce cadavre mutilé, rougissant la terre d'un double flot de sang.

La picote à Charlottetown.—On signale encore des cas de picote nouveaux et des décès à Charlottetown. Les statistiques montrent que des 34 personnes mortes à l'hôpital, 32 n'étaient pas vacciuées. L'âge des 88 patients à l'hôpital sont : Au-dessous de 10 ans, 17 ; entre 10 et 15 ans, 45 ; au-dessus de 25 ans, 26 ; il y a 40 personnes du sexe masculin, et 48 du sexe féminin. La religion montre 59 catholiques et 29 protestants. La nationalité donne 30 Irlandais, 9 Ecossais, 4 Français, 1 Allemand, et 44 Anglais.

Coup de main.—Un correspondant du Monde, de Montréal, affirme que le jeudi qui a précédé l'exécution de Riel, Gabriel Dumont était dans les environs de Régina avec un certain nombre de Métis, tous prêts à sacrifier leur vie et à faire une tentative désespérée pour arracher leur chef à l'échafaud. Ce projet ne fut pas mis à exécution parce que Riel qui avait été averti, défendit formellement à ses amis de faire la moindre tentative de ce genre, ajoutant qu'il ne voulait plus qu'un seul coup de fusil fût tiré, ou qu'une seule goutte de sang fût versée pour lui. Le correspondant tient ces détails d'un Métis-français qui devait aussi faire partie de l'expédition et qui en a été empêché par une chute de cheval, dans laquelle il s'est démis l'épaule droite.

La volaille.—Maintenant que l'approche des Fêtes crée sur les marches de Moncton, St Jean et Boston une grande demande pour les volailles de toutes sortes et que la vente en est profitable aux éleveurs, on nous saura gré de faire connaître la vraie manière de les tuer et les préparer pour l'exportation que nous trouvons dans un journal américain : «Avant de tuer les volailles pour le marché on devrait les laisser 36 heures sans manger, dans un endroit obscur et tranquille si c'est possible. Au bout de ce temps, elles auront tout digéré et les intestins seront vides ou presque vides. Puis on les pend par les pattes, on les saigne par le bec, on les déplume au sec, on les passe au-dessus d'une flamme d'alcohol, on les met sur une table pour refroidir après qu'on les a préparées, on les enveloppe dans des lisières de mousseline pour qu'elles conservent leur forme, et douze heures après on les emballe. Il est bon de doubler de paille d'avoine nette les boites dans lesquelles on les emballe, et les boites doivent être légères, fortes et bien jointes. On peut aussi se servir de quarts propres. On les place en rang serrés, mais elles doivent être tout à fait refroidies quand on les emballe.

—Jay Gould, le célèbre millionnaire de New-York, vient de se retirer des affaires et fera bientôt le tour du monde dans un yatch fait exprès. Après vingt-deux ans de travail, il cède la place à son fils à qui il enseigne depuis cinq ans les mystères de Wall Street.

Miscellanées.

Dans le nouveau drame «Amor» qu'on doit bientôt jouer au théâtre La Scala à Milan, 250 danseuses monteront sur la scène, en outre d'un éléphant, quatorze chevaux, vingt chiens et une ménagerie de singes et d'ours

Le lieutenant Greely croit qu'il existe un océan de 1,500 milles de tour au pôle qui ne gèle jamais ; et il croit que le pôle lui-même est au centre d'une terre couverte d'une glace de 1,000 à 4,000 pieds d'épaisseur.

On dit que d'une seule livre d'acier coûtant environ 50 cents on peut manufacturer 100,000 de vis de montre valant $11. Quelques-unes de ces vis faites par machinerie sont si petites qu'un œil inexpérimenté a besoin de l'aide d'un verre grossissant pour pouvoir les dire.

Dans la mappe monde par laquelle Alexandre VI partagea les découvertes entre l'Espagne et le Portugal, et qui est maintenant dans la possession du Vatican, tous les Etats Unis actuels forment un espace en blanc marqué "Tera de Baccalaos", ou "Terre de la morue."

Un-cinquième de tout le charbon produit dans les Etats-Unis est trouvé dans quatre comtés, dont Pittsburg est le centre commercial Près d'un tiers du produit est converti en coke. Il y a 100 manufacturiers de coke, 12,000 fourneaux, et $13,000,000 de placés. Six mille personnes y trouvent de l'ouvrage.

Les Hollandais ont une bonne manière de guérir la paresse. Si un mendiant, vigoureux, refuse de travailler, ils le mettent dans un puits où ils font jeter un canal d'eau. L'eau tombe juste assez vite qu'en faisant fonctionner vivement une pompe dont le puits est grée, le mendiant s'empêche de se noyer.

On peut se faire une idée de la magnitude de l'Escurial, le grand palais espagnol, par le fait qu'il faudrait quatre jours pour traverser tous les appartements, leur longueur étant de 23 lieues espagnoles, ce qui fait environ 120 milles anglais. Il y a 14,000 portes et 11,000 fenêtres dans l'édifice.

Chacun des 300 millions d'œufs qu'on consomme annuellement dans Paris est inspecté et tenu devant une chandelle. Les pourris sont jetés dans une cuve, qu'on vide tous les jours. Les tachés et impropres à la cuisine sont vendus aux manufacturiers, qui en tirent leur albumine et autres ingrédients chimiques. Le prix des œufs haussent à Paris, causé par une demande plus considérable dans les autres pays et par les droits du fisc élevés sur les œufs importés.

Dans une récente conférence sur la lèpre, le prof. Hutchinson, de l'hôpital de Londres, a dit que ce n'est point une maladie contagieuse ni héréditaire, bien qu'elle puisse se transmettre Il croit que la lèpre est causée par le fait de manger du poisson qui est quelque peu décomposé, ou salé. Le poisson sain, quelqu'en soit la quantité, ne la causera point, mais une petite quantité de poisson détérioré amène la lèpre Quand la lèpre régnait en Angleterre on consommait dans l'intérieur du pays une énorme quantité de poisson. Il cite deux cas de guérison de cette maladie, dont il en traita un lui-même.

C'est une gazette du Maine qui raconte l'étrange histoire suivante. Un beau matin dernièrement on aperçut un chat marin jouant dans la rivière et paraissant avoir une merveilleuse bonne humeur. Quelques jours auparavant un petit garçon de couleur disparut, et on supposa qu'il s'était noyé dans la rivière Alabama. On captura le poisson, et il pesa 187 livres. Rendu au marché on l'ouvrit, quand, voyez ! on aperçut une paire de chaussures, un chapeau, et ce qui semble être une paire de pantalons et une chemise. Le garçon de cinq ans avait été avalé par le poisson. La mère du garçon reconnut ses vêtements.

A Chester (Illinois), existe un érable qui depuis deux semaines, jour et nuit, arrose les passants d'une légère ondée d'eau. L'arbre, d'une belle proportion, ayant un tronc d'environ vingt pieds, se trouve sur le bord du trottoir en face de la résidence de Wm. L. Gohen, et il tombe constamment de ses branches de l'eau en suffisante quantité pour tenir la clôture et le sol au-dessous assez mouillés, et les gouttes d'eau qui tombent sur les passants font croire à ceux qui en ignorent la cause qu'il tombe un orage.

Un linguiste allemande vient d'inventer une nouvelle langue universelle. On dit que c'est l'anglais qui sert de base à ce galimatias. En voici un échantillon, c'est une traduction de St Mathieu ii., 3 :

"Et quando ils partitefer schire tos angelo deode apparifer Josephobi in unatrauma sagano : Arisire, takare tou jungon childon et tom matren et ere ibis, quoad mi bringar tubi wordas car Herodes seekarar ton childilion proïon detruar."

Personne ne peut comprendre cette langue, à moins de savoir toutes les langues européennes. Gardons notre langue française ; c'est encore la plus b...

Exécutions à Battleford

Nous donnons aujourd'hui les détails des exécutions qui ont eu lieu vendredi à Battleford. Les sentences de Charlebois, alias Ducharne, de "l'homme bien vêtu" et de Louison Mongrain ont été commuées en un emprisonnement à vie.

Les sauvages habitant les réserves situées de dix à quinze milles de Battleford, ayant reçu du gouvernement la permission d'être témoins de l'exécution, toute la nuit des groupes de braves avaient couché dans le fort et au matin il s'étaient groupés autour des magasins et des baraques de la police montée ; des sentinelles stationnant autour de la prison, les empêchaient de s'approcher des cellules où étaient enfermés les condamnés.

Des feux étaient allumés dans les prairies, aux environs on entendait la voix des compagnons des guerriers condamnés entonnant à tour de rôle leur chant de mort, et le repétant en chœur.

L'échafaud s'élevait dans un endroit bien en vue, près du poste militaire, afin de permettre à tous les guerriers sauvages d'être témoins du châtiment qui allait être infligé à leurs anciens chefs.

Les pères Bigonesse et Cochin ont passé toute la nuit avec les huit condamnés.

Aucun d'eux ne manifestât le moindre signe d'agitation ; au contraire, ils témoignèrent tous un singulier stoïcisme

A 7.30 heures, chacun des huit condamnés fut lié et marcha à l'échafaud sous escorte. Ils montèrent d'un pas ferme et se placèrent courageusement sur la trappe. Alors le shérif leur demanda s'ils avaient quelque chose à dire et l'Esprit Errant commença à parler dans sa langue aux spectateurs sauvages.

Il reconnut qu'il méritait la mort et il recommanda aux guerriers sauvages de ne point faire la guerre aux blancs, leurs amis. Il parla ensuite du massacre du lac à la Grenouille, dont il admit que toute la responsabilité pesait sur lui. Puis, l'Homme Misérable parla dans le même sens.

Quand ce dernier cessa de parler, les Sauvages qui n'avaient dit un mot tout le long des deux discours, excepté les exclamations : ho ! ho ! quand ils approuvaient, entonnèrent leur chant de guerre pour montrer qu'ils ne craignaient point de mourir

Pendant qu'ils chantaient on pouvait entendre la voix des prêtres qui récitaient des prières.

Le bonnet blanc avait été descendu sur le visage des sauvages et ils continuaient leur chant sous le bonnet. Ils étaient au milieu de leur chant, la trappe tomba soudain et tous les huit furent précipités dans l'espace au même instant. Ils furent apparemment tous tués instantanement.

C'est le Dr. Ralph qui a fait l'examen des cadavres après qu'ils eurent été descendus au bout de quinze minutes ; ils furent placés dans des cercueils et remis au coroner. Tout avait été préparé avec soin et il ne s'est produit aucun incident. Autour de l'échafaud et à une certaine distance, les sauvages qui assistaient à l'exécution étaient plongés dans un morne silence qui n'était interrompu que par les sanglots et les gémissements des femmes des condamnés

Après l'exécution la plupart des Sauvages reprirent le chemin de leurs réserves ; ceux qui restèrent à Battleford demeurèrent paisibles.

Maintenant voici en résumé, le récit du crime que ces pendus ont commis :

C'était le Vendredi Saint, et les Révérends Pères Fafard et Marchand célébraient la messe dans la petite église du lac à la Grenouille.

Tandis que la foule des fidèles était rassemblée dans la chapelle, Esprit-Errant, en costume de guerre, le fusil sur l'épaule, entra dans la chapelle

Cependant, le temps du massacre n'était pas encore arrivé. Le service était terminé depuis quelques instants et les fidèles se dispersaient lorsque le chef sauvage se rendit à la maison des agents où il rencontra Quinn et Gouin. Il donna ordre à Quinn de se rendre au camp des sauvages ; celui-ci lui ayant demandé pourquoi, il répondit : "Ce n'est pas la question, allez-y." Quinn refusa ; un instant après il tombait mort, tué par une balle de la carabine de Esprit Errant.

La mort de Quinn eut sur les sauvages le même effet que l'effusion du sang pour un tigre Gouin fut la seconde victime et Dalaney, l'instructeur agricole, ainsi que sa femme ne tarderent pas à subir le même sort. Gowanlock, le meunier a été brutalement assassiné en présence de sa femme. Après ce meurtre, les femmes furent traînées au camp sauvage où elles trouvèrent heureusement refuge dans la tente d'un métis du nom de Pritchard. Dill, Wells Graft et Gilchrist, ont été tuées en essayant de s'échapper.

Les prêtres qui avaient fait des efforts surhumains pour empêcher ces crimes furent les dernières victimes Esprit Errant tua le père Marchand de sa propre main. Le père Fafard fut tué par les autres sauvages. Tout cela a été fait dans un court espace de temps. Un sauvage dit que c'est à peine si on aurait eu le temps de fumer une pipe depuis le commencement à la fin du drame.

Les seuls hommes qui échappèrent au massacre sont Quinn, neveu de l'agent massacré et les employés de la Cie de la Baie d Hudson.

SALLE DE COUR DE COMTÉ

Botsford, juge.

Fraser vs. Robertson et al.

Le samedi 21 novembre dernier, demande a été faite par les défendants de rejet d'un jugement signé par le demandeur sur verdict obtenu au dernier terme d'octobre. Le juge réserva sa décision et le 7 courant renvoya la demande. E. Girouard, avocat, Moncton, pour le demandeur. R. Barry Smith, avocat, pour les défendants.

COM.

Au Magasin aux quatre Pavillons
Main St., Moncton,
EST LA PLACE A ALLER POUR DES CHAINES DE COTON, FAITES SPÉCIALEMENT A NOTRE ORDRE
Nous en avons 500 paquets d'extra torsion.
Velours de Coton, de 25cts en montant,
Etoffes a robes, de 10cts en montant.
UN STOCK IMMENSE EN GROS ET EN DÉTAIL,
A l'enseigne des QUATRE PAVILLONS.
H. C. CHARTERS.

CREDIT PAROISSIAL
1664, Rue Notre-Dame, MONTREAL
C. B. LANCTOT,
IMPORTATEURS
d'Ornements, Bronzes et Marchandises d'Eglises de tous genres.
MANUFACTURE
DE Statues de toutes descriptions, Vêtments ecclésiastiques, Soutanes, Lingeries d'Eglises, Chemin de Croix en peinture sur toile.
Vins de Messe, approuvés par Sa Grandeur Mgr de Montréal,
Cierges, Chandelles, Huile d'olive,
Encens, Braise-encens, Chapelets, Images,
Médailles, Crucifix, Objets d'arts et de fantaisies.
Mérinos à soutanes, Says noirs, Draps noirs, Toiles, Soieries de toutes couleurs et qualités, Etoffes à voile, Galons, Franges, Dentelles et Guipures en or, Glands, Bouquets brodés or, etc. Candélabres et Lustres en Cristaux, Lampes de Sanctuaires, Chandeliers d'Autel, etc, etc.
GRANDE SPECIALITÉ de Bannières, Drapeaux, Oriflammes, Colliers, Bandelières, Insignes et toute autre décoration pour fêtes nationales et publiques.

Nouvelles et Faits Divers

—Il est maintenant défendu de tuer des perdrix.

—Une pluie abondante vient d'emporter le peu de neige que nous avions.

—Il y a 948,000 plus de femmes que d'hommes en Angleterre, l'Ecosse et l'Irlande.

Les Scrofules, cette infection du système si redoutée, trouvent dans la Salsepareille d'Ayer une guérison radicale.

—MM. Robb & Sons, d'Amherst, viennent de terminer le réparage d'une des locomotives du Kent Northern.

Si les affections de vos poumons ont une origine scrofuleuse, la Salsepareille d'Ayer vous fera plus de bien que tout autre médecine.

Décès.

"C'est une sainte et salutaire pensée que de prier pour les morts."—2 Mach. xii, 46.

A la Haute Aboujagane, le — novembre, Ellie Blanche Cormier fille de Monsieur Dominique Cormier, à l'âge de 35 ans, après une longue maladie souffertie avec la résignation d'une vraie chrétienne.—R I P

TERRE A VENDRE
L'excellent lopin de terre situé à Ste-Anne, dans la paroisse de Shédiac, connu comme le lot à Bowen Smith, renfermant 130 acres. Ce lot est bien boisé de bois franc et autre, et peut contenir 3900 billots d'épinette et de pin et 2000 cordes de bois franc, à part une bonne quantité de petit scantling. Est à vendre à grand marché Payable en une, et trois années.
R. C. TAIT.
Shédiac, 9 décembre—2i

Jument à vendre
Une jument de 13 ans, en bon ordre, pour avoir un poulain, à vendre pour $30 ou à échanger contre une vache.
R. C. TAIT.
Shédiac, 9 décembre—2i

Terre à $1.50 l'arpent
Dans la paroisse de Dundas.
Le soussigné offre à vendre, à conditions faciles, le reste de la terre du Central Bank, sur le coté nord de la rivière de Jocagne, à un demi-mille du moulin Smith et Barnes. Ce terrain est divisé en lots de 50 ou 100 acres, et le chemin de fer projeté de Bouctouche traverse chaque lot.
R C. TAIT,
9 décembre—4i Shédiac, N. B

SOUMISSIONS

On recevra jusqu'au 1er JANVIER prochain, des soumissions adressées au soussigné à Ottawa et portant l'endos "Soumission pour Phare flottant, pour la Baie de Miramichi," pour la fourniture d'un vaisseau convenable, d'environ 75 pieds de longueur, de pas plus de 3 ans, pour servir de phare flottant, et être livré à Newcastle, N. B., dès l'ouverture de la navigation, le printemps prochain. Les soumissionnaires devront donner une minutieuse description du vaisseau offert, de son âge et de ses agrès.

WM. SMITH,
Député-ministre de la Marine.
Département de la Marine,
Ottawa, 30 novembre 1885—2i

G. F. FAIR &CO.,
Moncton, N. B.,
Offrent maintenant :
100 paquets de Thé, en boites de 60, 20 et 12 livres.
75 quarts de pommes no 1.
50 quarts de meilleure paraffine américaine.
30 BOITES DE FROMAGE DE CHOIX.
100 BOITES DE SAVON.
20 BARILS DE SODA A PAMISSERIES.
50 DOUZAINES DE BALAIS.
NOIX,
Confiseries,
BISCUITS,
EN GROS ET EN DÉTAIL.
SUCRE, 5½cts ; THÉ, 16cts ; MELASSE, 32cts ; FARINE, $4 75 ; INDIENNE, 5cts ; CHAINES DE COTON, 95cts ; COTON, 3½ cts ; CHAUSSURES A BON MARCHÉ, ET TOUTES LES MARCHANDISES AU PLUS BAS PRIX
G. F. FAIR & CO.,
PEOPLE'S CASH STORE
Moncton.

LA VIGUEUR DES CHEVEUX
D'AYER
(Ayer's Hair Vigor.)
rend le brillant et la fraîcheur de la jeunesse aux cheveux gris ou flétris, en même temps qu'elle leur donne une riche couleur châtain ou noir foncé, ainsi qu'on le désire. En s'en servant on peut donner aux cheveux blonds ou roux, une teinte foncée, les rendre plus épais, et presque toujours guérir la calvitie.
Elle arrête la chûte des cheveux, stimule et rend la vigueur à une croissance faible et maladive. Elle empêche et guérit les croûtes et la teigne, ainsi que toutes les maladies du cuir chevelu. Comme article de Toilette pour Dames, la VIGUEUR est sans pareille ; elle ne contient ni huile ni teinture, elle rend la chevelure douce, brillante, et soyeuse, tout en l'imprégnant d'un parfum suave et permanent.
M. C. P. BRICHER écrit de *Kirby, O.*, 2 Juillet, 1882 : "L'automne dernier mes cheveux commencèrent à tomber, et dans un court espace de temps je devins presque chauve. J'essayai la VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER, et avant que le premier flacon fût fini, la chûte des cheveux s'arrêta, et une nouvelle crue commença à pousser. Maintenant ma tête est couverte d'une chevelure abondante et vigoureuse."
J. W. BOWEN, Propriétaire du *McArthur (Ohio) Enquirer*, dit : "La VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER est une excellente préparation pour les cheveux. J'en parle par expérience. Elle développe une nouvelle croissance de cheveux doux et soyeux. La VIGUEUR est aussi un remède sûr pour la teigne."
M. ANGUS FAIRBAIRN, le chef de la célèbre "Famille Fairbairn," Vocalistes Ecossais, écrit de *Boston, Mass.*, 6 Février, 1880 : "Depuis que mes cheveux ont commencé à grisonner je me sers de la VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER, j'ai ainsi pu conserver une apparence de jeunesse—une chose véritablement très importante pour tous ceux qui sont obligés de paraître en public."
MME. O. A. PRESCOTT, écrivant de *Elm Street, No. 28, Charlestown, Mass.*, 14 Avril 1882, dit : "Il y a deux ans environ je perdis la moitié de ma chevelure. Elle s'éclaircissait avec une rapidité prodigieuse. L'usage de la VIGUEUR arrêta la chute, activa une nouvelle croissance, et au bout d'un mois ma tête entière était couverte de cheveux naissants mais vigoureux qui, continuant à pousser, devinrent aussi longs et aussi épais qu'avant la chute. J'employai seulement un flacon de la VIGUEUR, mais je prends le moindre temps en temps comme article de toilette."
Nous avons des centaines de semblables attestations sur l'efficacité de la VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER. Une simple épreuve convaincra les plus incrédules.
PRÉPARÉE PAR
Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.
Vendue par tous les Droguistes.

Regardez et Lisez !
Grands avantages offerts, surtout
AUX HABITANTS
qui désirent acheter des
Groceries et Provisions de toutes espèces,
que je tiens toujours en main,
AUX PRIX LES PLUS REDUITS
Je prends en échange
Produits, Beurre, etc., etc.
Venez me voir et vous en convaincre.
Thomas E. Babin,
Moncton.
Grand'Rue, presqu'en face du bureau de P

W. R. GOULD
vient de recevoir pour les fêtes
le plus grand et le meilleur assortiment de montres, horloges, bijouterie et argenterie qu'on ait vu dans cette ville. Mon stock est le plus considérable et le mieux choisie pour
CADEAUX DES FETES.
Je suis le seul agent autorisé pour les lunettes et lorgnons sans rival
ROCK CRYSTAL ;
aussi lunettes fumées, vertes et bleues contre la neige ; toujours en magasin un assortiment complet. Tout cela sera vendu à bon marché pour argent comptant.
Le département des réparations est l'équivalent de tout autre dans la province et GARANTIRA que l'ouvrage sera fait correctement et un matériel convenable sera employé dans l'exécution. Ayant obtenu les services d'un horloger de pratique qui a
25 annees d'experience
dans le reparage des montres, vous pouvez croire que l'ouvrage qui nous sera confié sera habilement exécuté,
Que l'on se rappelle l'adresse : Vis à vis la traverse du chemin de fer,
SHEDIAC, N. B.
1er déc 85